

Financement. Moody's a relevé la cote de solvabilité de l'Inde en décembre 1994. Les sociétés privées et les entreprises d'État peuvent maintenant emprunter à plus long terme sur les marchés financiers internationaux. Sans garantie bancaire ou gouvernementale, les sociétés privées ont payé environ 1 % de plus que le Libor, alors que les entreprises d'État payaient aussi peu que 0,75 % de plus que le Libor.

Environ 6 000 sociétés sont cotées aux 23 bourses de l'Inde. De nouvelles réformes sont requises pour améliorer la transparence, rétablir la confiance dans le marché primaire et offrir une intermédiation financière efficace. On pourrait, par exemple, améliorer les règles de divulgation ainsi que les installations de traitement transactionnel en direct.

Outre les banques du secteur public nationalisé, les banques privées, y compris les nouvelles banques étrangères, ont accru leurs dépôts en Inde. En 1991, les banques d'État détenaient encore plus de 90 % de tous les actifs bancaires au pays. Toutefois, alors que la croissance moyenne des prêts en 1994-1995 pour 31 banques indiennes se situait juste en deçà de 40 %, les grandes banques nationalisées enregistraient une médiocre croissance d'environ 18 %. Les nouvelles banques privées commencent à offrir des services complets au consommateur, y compris la gestion de portefeuille et l'accès direct aux comptes maintenus en Inde depuis environ 35 pays.¹³

Investissement étranger de portefeuille. La diaspora indienne est largement composée de professionnels¹⁴; ses quelque 15 millions de membres détiennent collectivement environ 55 milliards \$ CAN en actifs financiers. Après l'introduction des réformes, les investissements étrangers de portefeuille en Inde ont connu un essor, et le pays a pu se constituer d'importantes réserves de devises; les quelque 33 milliards \$ CAN qui sont actuellement stockés dans les voûtes permettraient de couvrir environ six mois d'importations. Mais cette source s'est tarie en 1995. L'Inde doit faire beaucoup plus pour attirer l'investissement étranger.

¹³ Source : Une étude de Jardine Fleming India Broking Private Ltd, septembre 1995, citée dans **India Today**, décembre 1995, p. 113.

¹⁴ La diaspora chinoise, par contraste, était composée d'entrepreneurs, dont nombre avaient migré, surtout de Shanghai et de Canton vers Hong Kong et Taïwan.